

Série : La doctrine de la sanctification biblique
Leçon 11 : La sanctification pratique : l'exemple
de Moïse

Prêché mercredi le 19 octobre 2016
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)
Disponible gratuitement en format PDF et en MP3
Voir le contenu détaillé sur le site Web
Série : La doctrine de la sanctification biblique
Leçon 11 : La sanctification pratique : l'exemple de Moïse
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
www.pourlagloiredechrist.com
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Hébreux 11 : 24-26

*24 Par la foi, Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ;
25 Choissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu, plutôt que d'avoir pour un temps
la jouissance du péché ;
26 Estimant l'opprobre de Christ comme un trésor plus grand que les richesses de
l'Égypte, parce qu'il avait en vue la rémunération.*

Les Saintes Écritures sont très utiles. Par exemple, le chrétien peut grandement profiter de l'étude attentive des saints les plus éminents décrits dans la bible. Nous avons besoin de modèles.

Étudions donc sommairement la vie de Moïse. Il nous apprendra ce que c'est que de « vivre par la foi ».

L'histoire de Moïse nous atteindra plus facilement que celle d'autres grands croyants mentionnés dans le chapitre onze du livre de Hébreux. La raison est

que plusieurs des autres croyants mentionnés dans ce chapitre eurent à vivre des expériences qu'une grande partie des autres croyants n'ont pas vécu ou n'auront probablement jamais à vivre. Par exemple, nous n'aurons pas comme Abel à offrir des sacrifices de manière littérale, nous n'aurons pas à bâtir une arche comme Noé, nous n'aurons pas à quitter notre pays, vivre dans des tentes et se voir demander d'offrir notre fils (comme Isaac) en sacrifice.

Moïse sera plus près de nous, plus familier et ayant le plus de similarités avec notre propre expérience.

I) CE QUE MOÏSE A ABANDONNÉ ET REFUSÉ

Moïse a abandonné trois (3) choses pour l'amour de son âme (les plus grands sacrifice qu'un cœur humain peut faire).

A) Moïse a abandonné son rang et sa grandeur

« Il refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon » ...

La fille de Pharaon avait préservé sa vie, l'avait adopté et éduqué. Il aurait probablement pu devenir roi d'Égypte ou du moins un des très grands d'Égypte.

La tentation était très grande : il jouissait déjà d'un rang plus qu'enviable, du pouvoir, de l'honneur, des titres, et des dignités, pour lesquels les hommes luttent continuellement. Ce sont les choses pour lesquelles les hommes sacrifient leur temps, leur pensée, leur santé, en un mot leur vie elle-même. Il refusa tout cela !

B) Moïse refusa les plaisirs

Moïse avait à sa portée la jouissance de tous les plaisirs possibles : sensuels, intellectuels et sociaux. L'Égypte était un pays rempli d'artistes, de savants et de gens habiles de tous genres. Il aurait pu jouir du monde :

16 Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde.

Des milliers de personnes ne vivent que pour satisfaire leur soif insatiable de plaisirs qu'ils trouvent dans les voyages, les amusements, les spectacles, les livres, le cinéma, le théâtre, etc. (et plus particulièrement ceux du corps).

C) Moïse refusa les richesses

Moïse méprisa « les trésors de l'Égypte ». Il refusa cette très abondante richesse. Les dirigeants de cette époque vivaient dans un luxe incroyable : jugeons-en par leurs pyramides, leurs obélisques, leurs temples, leurs bâtiments, leurs châteaux et leurs jardins.

Leur richesse leur conférait un pouvoir immense et enivrant. Les hommes se donnent un mal fou pour acquérir le pouvoir et les richesses. Ils s'en servent pour cacher leurs défauts et se « revêtir » de vertus. Moïse refus tout cela : le rang, les plaisirs et les richesses en même temps.

Il le fit délibérément : il avait alors 40 ans et en pleine santé. Il était éduqué.

Actes 7 : 22-23

22 Et Moïse fut instruit dans toutes les sciences des Égyptiens ; et il était puissant en paroles et en œuvres.

23 Mais, quand il eut atteint l'âge de quarante ans, il lui vint au cœur de visiter ses frères, les enfants d'Israël.

Il le fit librement : rien ne l'y obligeait ni ne le contraignait.

En un mot, il fit le plus grand sacrifice qu'un mortel puisse faire.

II) CE QUE MOÏSE A CHOISI

Les choix de Moïse sont aussi merveilleux que ses refus. Il a choisi trois (3) choses pour l'amour de son âme :

A) Moïse a choisi la souffrance et l'affliction

Moïse a pris parti pour les enfants d'Israël : un peuple en état d'esclavage, maltraité et persécuté. Les Israélites étaient méprisés et haïs des Égyptiens. Moïse choisi de devenir l'un d'eux et de partager leur sort.

Moïse ne voyait pas comment Dieu pouvait libérer ce peuple. Il choisit donc de partager leurs souffrances, leurs humiliations, leurs épreuves, leur pauvreté, leurs détresses, leurs anxiétés et possiblement leur mort.

Nous savons tous que les hommes feraient n'importe quoi pour échapper à la souffrance. Moïse fit preuve d'un incroyable courage.

B) Moïse a choisi la compagnie d'un peuple méprisé

Moïse abandonna la compagnie des puissants, des riches et des célèbres. Il a choisi volontairement de partager sa vie avec des esclaves, des opprimés, des tourmentés, des ouvriers de condition lamentable.

Les êtres humains pensent qu'il leur est suffisant de porter leurs propres problèmes. Ils peuvent parfois sympathiser avec les pauvres, les maltraités et les méprisés. Ils peuvent même parfois tenter de les aider et donner de l'argent pour soulager leur misère. Ils peuvent parler en leur nom. Cependant, généralement, cela arrête là.

Moïse s'ajoute volontairement à leur société et à leurs sorts. Il décide de vivre avec eux avec toutes les conséquences que cela implique.

C) Moïse a choisi le reproche et la moquerie

Nous pouvons concevoir le torrent de moqueries et de ridicule que Moïse attira sur lui. On l'accusa de folie, de faiblesse, d'inconscience. Il perdait son influence, son pouvoir, sa richesse, ses plaisirs et sa réputation.

Peu de choses sont aussi puissantes que le ridicule et le mépris par l'entourage. Ils peuvent faire davantage que l'inimitié et la persécution. Peu de personnes sont capables de faire rire ouvertement d'eux, de devenir

l'objet de plaisanteries cruelles, de subir du mépris et du rejet, de passer pour fou, faible et ridicule.

III) MOÏSE FUT MOTIVÉ PAR UN PRINCIPE DE FOI

Moïse eut le courage d'affronter tout cela parce qu'il avait reçu de Dieu la foi qui sauve : la révélation de la venue future du Messie Sauveur et la révélation des promesses faites à Abraham.

La foi est la fontaine d'où Moïse reçoit toute sa force et son courage. Toutes ses actions sont basées sur ce fondement.

Dieu lui avait parlé et il eût foi en la Parole de Dieu :

- Il crut que Dieu était capable de tenir ses promesses et qu'il s'acquitterait des engagements de son alliance ;
- Il crut que pour Dieu, rien ne soit impossible, telle que la libération d'un peuple de son état d'esclavage ;
- Il crut en la sagesse infinie de Dieu malgré que lui personnellement ne voyait absolument pas comment Dieu procéderait et malgré l'apparente absurdité du projet ;
- Il crut en la miséricorde de Dieu : qu'il ne leur accorderait pas une goutte d'amertume au-delà de ce qui était absolument nécessaire.

La foi était un télescope pour Moïse : par celui-ci, il voyait au-delà du visible. Il voyait que le repos, la paix et la victoire serait obtenue. Il voyait ce que sa faible raison n'arrivait pas à voir : que les épreuves, les privations, les tempêtes, les souffrances étaient des instruments dans les mains sages de Dieu.

La foi était un interprète pour Moïse : par elle, il arrivait à donner un sens aux commandements de Dieu qui lui paraissaient sombres et mystérieux.

Par elle, il crut que la perte de son rang, de ses plaisirs, de ses richesses n'était rien et que toutes ces choses n'étaient que vanité, vides et éphémères. Il comprit que la véritable grandeur était : servir DIEU ! Il comprit qu'il valait mieux être le dernier au ciel que le premier en enfer.

Les trésors du ciel sont : durables, non corrompus, à l'abri des voleurs, et que sa couronne était incorruptible, glorieuse, excessivement belle et éternelle.

Il comprit que Dieu se servirait des afflictions et des souffrances comme d'**une école** divine pour son apprentissage des choses célestes, comme d'**une médecine** pour purifier sa volonté corrompue, comme d'**une fournaise** pour brûler ses scories spirituelles et comme d'**un couteau** pour couper tous ses liens qui le tenait liés au monde.

Il avait compris que les Israélites étaient le peuple de Dieu et qu'ils avaient reçu l'adoption divine, les alliances, les promesses, les bénédictions et la gloire. Il était absolument persuadé que le Messie promis verrait le jour.

Il avait résolument décidé que « l'opprobre de Christ » serait aussi la sienne et que celui-ci était plus grand que tous les trésors d'Égypte. Il avait en vue la rémunération.

APPLICATIONS

A) Comme Moïse, nous devons choisir Dieu avant le monde

Il ne s'agit pas pour nous d'abandonner notre position, notre rang ou nos richesses quoique beaucoup de croyants l'ont interprété de cette manière. L'idée est davantage que nous devons nous préparer pour la tribulation et à endurer des choses difficiles pour suivre le chemin étroit et resserré. Nous devons choisir qui nous voulons servir : Dieu ou Mammon. Nous devons comprendre et accepter qu'il n'y a pas de foi qui sauve sans sacrifices ou sans deni de soi. Notre religion nous coûte-t-elle quelque chose ? Portons-nous la croix dont nous parle les Saintes Écritures ?

Luc 14 : 26-27

26 Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, plus encore sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27 Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.

2 Timothée 3 : 12

12 Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés.

Hébreux 11 : 36-38

36 D'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison :

37 Ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ;

38 (Eux dont le monde n'était pas digne) errants dans les déserts et sur les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre.

Jean 15 : 19-20

19 Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai choisis dans le monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20 Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils observeront aussi la vôtre.

B) Comme Moïse, seule la foi vous rendra capable de choisir Dieu

La foi qui sauve (celle reçue de Dieu lui-même) seule pourra nous rendre capable de choisir Dieu : non la connaissance, non les sentiments, non l'usage de moyens externes, non les compagnons. Toutes les autres choses n'ont pas la puissance de la persévérance.

Le croyant doit être persuadé que :

- Les promesses de Dieu sont sûres ;
- Tout ce que Dieu dit dans la bible est vrai ;

- Toutes les paroles de Dieu doivent être reçues, obéies et appliquées ;
- Toutes les voies divines sont excellentes et les autres sont mauvaises ;
- Toutes les promesses sont meilleures que toutes les possessions terrestres, toutes les choses invisibles sont meilleures que les visibles et qu'une seule louange à Dieu est meilleure que toutes les louanges des hommes combinées.

Philippiens 1 : 21

21 Car pour moi Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

Philippiens 4 : 11-13

11 Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve.

12 Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette.

13 Je puis tout par Christ, qui me fortifie.

2 Pierre 1 : 1 (Ostervald et KJV)

1 Siméon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont eu en partage une foi du même prix que la nôtre, dans la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

1 Simon Peter, a servant and an apostle of Jesus Christ, to them that have obtained like precious faith with us through the righteousness of God and our Saviour Jesus Christ :

C) L'absence de foi rend les personnes impies et mondaines

L'absence de la foi authentique qui sauve donne les résultats désastreux qui suivent :

- Ils accordent plus d'importance aux choses temporelles qu'aux choses éternelles ;
- Ils préfèrent le monde à Dieu ;

- Ils accordent plus d'importance aux choses du corps qu'à celles de l'âme.

D) Le vrai secret pour faire de grandes choses pour Dieu est d'avoir une grande foi

La foi qui sauve est la racine et la mère de tous les grands accomplissements. Sachons que notre vie ne sera grande que dans la proportion de notre foi. Notre patience, notre courage, notre zèle et nos œuvres seront en proportion directe avec notre degré de foi. Implorons le Seigneur de l'augmenter.

La foi fut la source des vies fructueuses des grands chrétiens : Charles Spurgeon, John Gill, Whitefield, McCheyne, Jonathan Edwards et une multitude d'autres grands serviteurs de Christ.

Ils prièrent beaucoup parce qu'ils avaient une grande foi. Ils furent diligents et laborieux parce que leur foi était à l'œuvre. Ils étaient courageux et remplis de hardiesse parce que leur foi accomplissait honnêtement leurs devoirs. La sainteté était la caractéristique de leurs vies : ils vivaient selon le principe vivant de la foi. Leur foi était visible, observable et incarnée.

Crions au Seigneur : « Seigneur, augmente ma foi ».

La foi est la racine du caractère du chrétien. Que notre racine soit bien plantée, et notre fruit abondera. Notre prospérité spirituelle sera toujours en proportion de notre foi.

**QUE NOTRE GRAND DIEU SOIT LOUÉ, BÉNI ET
EXALTÉ POUR SON DON INEFFABLE : JÉSUS-CHRIST !**

A M E N !

